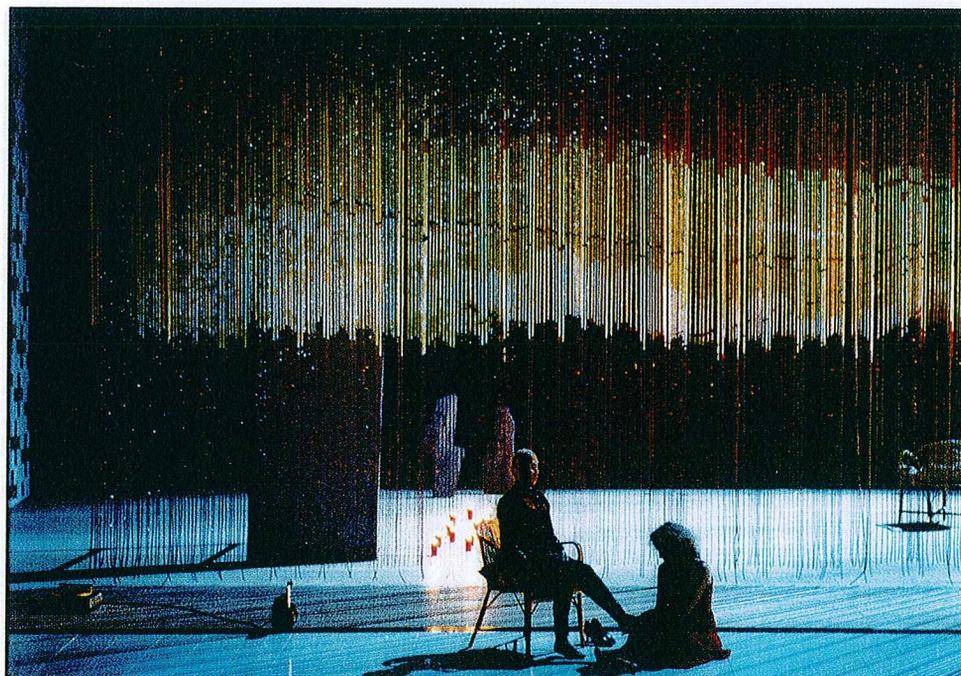


Éclairage de scènes

Jean Chollet



"Savannah Bay" de Marguerite Duras à la Comédie Française, mise en scène Eric Vigner - Photo Alain Fonteray

Guerre et paix

De ce monument de la littérature russe écrit par Tolstoï, le metteur en scène Piotr Fomenko a tiré une transposition théâtrale circonscrite aux années 1805-1806. Celles où, à Moscou, la paix fragile évite encore les grandes secousses qui embrasent l'Europe, à l'ombre de Napoléon et d'Alexandre I^{er}. Un temps comme suspendu, dans lequel se situe cette chronique de deux familles de la noblesse russe, les Bolkonsky et les Rostov, dont chacun des membres reflète à des degrés divers les joies, inquiétudes, réflexions, insouciances ou tristesses, d'une période où le pire est à venir. En utilisant la scénographie fonctionnelle de Vladimir Maximov (structure métallique à deux niveaux et rideau-carte de l'Europe), dont le peu de profondeur reflète l'exiguïté de sa salle moscovite, Fomenko dresse un tableau intimiste d'une grande et sensible humanité. Dans une clarté fluide, il conduit cette "lecture théâtrale" (en langue russe sur-titrée) avec une liberté complice et joyeuse, servie par une harmonisation parfaite et mesurée des composants scéniques (espace, mouvements, sons, images, musique, objets, costumes) jamais redondants, avec un sens peu commun du détail. C'est dans cet esprit qu'il dirige 18 comédiens épatants qui donnent, dans le sourire ou l'émotion, un relief particulier à cette fête du théâtre, dont Piotr Fomenko est incontestablement l'un des grands.

Les Gémeaux-Sceaux. Tournée : Lille, Madrid, Chambéry, T.N. Strasbourg, Le Havre.

Savannah Bay

Ce dialogue troublant écrit en 1983 par Marguerite Duras à l'attention de Madeleine Renaud, s'inscrit dans la rencontre de deux femmes. Madeleine, comédienne, a "la splendeur de l'âge du monde", et "La Jeune Femme" est la résurgence d'une petite fille hypothétique devenue adulte, ou encore une voix intérieure. Entre elles, un parcours sinueux au fil de la mémoire, fait de va et vient, de sensations, de pulsions, de silences, d'imaginaire ou de souvenirs, révélant dans l'amour ou la mort un monde intérieur vertigineux. Il fallait deux équilibristes de talent

pour donner chair au verbe durassien. Catherine Samie est une Madeleine, à la fois vibrante et mesurée, toute en nuances et ruptures. À ses côtés, Catherine Hiégel exhale, dans son rôle de révélateur, une force brûlante, dont l'expression ouvre sur une lecture renouvelée du personnage. Toutes deux sont plongées dans l'immersion sensible et affective, pratiquée par Eric Vigner au cœur de l'univers de Duras, depuis *La Pluie d'été*. Sa mise en scène reflète son écoute attentive jusque dans le non-dit, et restitue avec densité et ferveur ce chant crépusculaire, dans une scénographie ouverte et symbolique (rideau en perles de verre, prenant sous les lumières de Marie-Christine Soma, les reflets de l'Orient, claustra clair, photo de M.D., ...). D'autant plus cohérente, qu'elle s'inscrit dans une prise en compte de la nature si caractéristique de la Salle Richelieu, réputée hostile à l'écriture contemporaine. Une entrée réussie au répertoire du Français.

Comédie-Française en alternance jusqu'au 5 janvier (CDDB-Lorient 16 au 23/10).

Hazam, Hazam

Sous le titre français *Pays, mon cher pays* (en langue hongroise, sur-titrée), c'est à une tranche d'histoire récente de la Hongrie à laquelle nous convie la Compagnie Krétakör, animée par le jeune metteur en scène (28 ans) Árpád Schilling. Un spectacle en forme de revue débridée, qui passe au tamis de la farce et de la dérision les treize dernières années d'un pays libéré du joug soviétique et engagé dans la voie de la démocratie libérale. Nul n'échappe à la satire : l'État, l'Europe, l'O.T.A.N., le peuple, devenu pour la scène les "Gongrois hibres", dont les valeurs sont passées de Marx à Maradona ou au micro-ondes, et qui, quel que soit le régime, continue à se faire baiser (ici au propre comme au figuré). Dans ce tourbillon, Mickey Mouse croise l'homme-cheval (magyard !), Hansel et Gretel s'éveillent au monde nouveau en illustrant une part d'un slogan local en vogue : "2 enfants, 3 pièces, 4 roues", une vieille Lada symbolique expire, un Zeus européen délivre chips et préservatifs... aux rythmes de musiques d'opérettes, tsiganes ou d'opéras rock. L'Histoire tourne